

# VINCENT EPPLAY

## Chasseur de fantômes

Artiste audiovisuel atypique, Vincent Epplay explore les interstices analogiques des machines électroniques, leur état d'hypnose digitalisé, et en expurge les fantômes dont il renvoie l'image fascinante dans des montages filmiques chamaniques. Une démarche quasi-rituelle comme le dévoile son nouveau projet *Antigravity*, aux côtés de Jac Berrocal et David Fenech.

■ C'est en 2009, à l'occasion du concert d'ouverture de l'exposition *Le Temps De L'Écoute* à la Villa Arson que Vincent Epplay a fait appel à David Fenech et Jac Berrocal. Je présentais la pièce *Opération Re-recording*, un projet élaboré à partir de l'idée de phénoménologie liée à la re-prise de vue et au ré-enregistrement, explique Vincent Epplay. Une sorte d'opération de rembobinage de mes films et d'enregistrements sonores réalisés dans les années 80. Jac Berrocal faisait déjà partie des nombreux personnages fantômes qui apparaissent dans le flux des images et des sons de ce dispositif de projection. Donc, travailler avec lui était l'occasion parfaite pour reprendre la "conversation"!

En guise de conversation, c'est un véritable trio qui se crée ainsi sur la durée, élaborant une matière musicale sans véritable port d'attache, une musique antigravitationnelle, au

sens littéral du terme. On a démarré par une série de concerts. Le disque s'est fait sur un temps de maturation assez long, mais tout en gardant un esprit d'expérimentation spontanée — la première prise étant souvent la bonne. Des séances plus appliquées de re-recording pour les voix, les percussions ou les cascades de trompette, se sont faites simultanément, notamment lors de la résidence à la Halle au cuir de la Villette. Le travail de mixage s'est réparti entre David et moi. On a ensuite fait le tri dans les enregistrements et la notion d'antigravité s'est révélée comme la métaphore juste de cette atmosphère étrange qui plane sur l'ensemble du disque.

### **Antigravity**

Publié sur le très prisé label Blackest Ever Black (Vatican Shadow / Prurient, Ike Yard / Black Rain, Cut Hands), *Antigravity* fait l'effet d'un tuner sinueux, détraqué, un brin

mystique et incantatoire, qui détournerait/transcenderait des phrases musicales, rock, jazz, folklorique ("Ifé Layo") dans une sorte de nouvelle dimension sonore subliminale. Musicalement débridé, psychédéliquement abstrait, le disque utilise souvent le format reprise ("The Overload" des Talking Heads, "Where Flamingos Fly" de Gil Evans Orchestra ou "Rock'n'Roll Station"... de Jac Berrocal) pour tailler sa pierre philosophale sonore.

L'idée de reprise, ou de détournement, est une notion qui occupe le terrain dans pas mal de mes projets musicaux ainsi que dans mes films et certains dispositifs de diffusion, comme les cabines d'écoute, explique Vincent Epplay. C'est une idée que j'ai d'ailleurs tenté de formuler dans une édition livre-K7 à paraitre, au titre évocateur, *Unholy Copy*; reprise sonore, combine visuelle et autres débordements, une sorte de livre-outil à compléter soi-même. Mais sur le disque, cela relève plus souvent de la relecture que de la reprise. C'est d'ailleurs bien plus Jac avec sa trompette qui impulse la chose.

Cette collaboration avec Jac Berrocal en cache d'ailleurs d'autres, comme ce projet *Kang Gling meeting* (un disque livre + DVD, coédité avec les éditions ORB en 2013-2014): un orchestre imaginaire réunissant également deux musiciens basés à Berlin, Günther Schickert et Ghazi Barakat; une sorte de méta-orchestre dont on a eu un aperçu lors de la prestation duo de Vincent Epplay et Ghazi Barakat alias Pharaoh Chromium, lors de la dernière édition du festival *Sonic Protest*. Nous avons encore fait des concerts en duo comme la *Croisière Live de Bande Originale* organisée par le collectif *Mu*, ou à la *Base sous-marine de Bordeaux*, en prévision d'une future tournée des bunkers et bases marines de l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Je réalise aussi des "tournages spirit" en 8mm pellicule où Jac est une sorte de maître de cérémonie. Ces films sont souvent projetés lors de nos concerts, ou peuvent être montrés sous forme d'installation.

Cette démarche filmique fait partie intégrante des recherches esthétiques de Vincent Epplay. Lors du festival *Panora-*

Vincent Epplay.  
*Spectrologie*  
(film).





PHOTO © D.R.

Jac Berrocal & Vincent Epplay.  
Base sous-marine de Bordeaux.

mas de Lormont l'automne dernier, il a d'ailleurs montré un film étonnamment envoûtant, une séance d'hypnose sur pellicule autour du regard fixe d'une femme qui renvoyait presque indirectement à son propre travail sur cette technique de contrôle mental — entamé sur son fameux *Disque Contre L'Insomnie*.

Ce film est tiré de la cassette VHS fournie à l'époque à tout acheteur d'un theremin. On y voit l'instrumentiste virtuose Clara Rockmore jouant du theremin dans son salon. La reprise de ce film fait, au départ, partie d'un espace à la fois sonore et rétinien comprenant un papier peint qui recouvrait la totalité des murs de la pièce et une projection d'un film *Play with Clara*, diffusée sur un moniteur de vidéosurveillance telle une présence surnaturelle. Une association mimétique-cinétique qui produit un effet d'attraction/répulsion, une étrange musique pour appartenir. Mes projets autour de l'hypnose sont d'ailleurs des tentatives de reconversion de méthodes d'hypnoses interprétées à l'origine par les maîtres du genre et que je décline en plusieurs versions: installations dans l'espace avec diffusions sonores et projections filmiques complétées de séries d'images-documents, duo pour la radio, ou encore en live sous la forme des séances d'hypnoses musicales associées à un film.

### Hypnoses spectrales

Ces réminiscences hypnotiques, fantomatiques, propres à Vincent Epplay, flottent d'ailleurs sur tout le disque (écoutez le titre "Solaris"). Elles renvoient à ses modes de révélation des interstices musicaux de la matière électronique — des *ghosts* analogiques se nourrissant d'eux-mêmes — que le musicien travaille en écho et récupère presque par incidence comme un chasseur de phénomènes paranormaux. Malgré le côté aléatoire et parfois imprévisible de ce genre d'opération, il s'agit d'explorer de nouvelles dimensions, de décrypter ces phénomènes magnétiques en s'attachant à leur teneur poétique et métaphorique, analyse Vincent Epplay. Ce qui m'importe, c'est leur charge de signifiants rattachés à notre époque, le "ce que les fantômes cherchent à nous dire" de Derrida. Tout ça participe d'un même esprit qui nous rappelle à la prérogative du réel, afin d'échapper à la "fabrique du consentement", comme il est dit sur l'un de mes disques en introduction à son écoute.

Par sa nature spectrale, à la fois obscure et multimédia, *Antigravity* s'inscrit en tout cas pleinement dans l'approche esthétique de Vincent Epplay. J'ai toujours mené mon travail plastique et ma pratique musicale sans dis-

sociation, l'un alimentant l'autre et vice versa, résume-t-il. Mes travaux visuels, notamment filmiques, sont de plus en plus un matériau d'inspiration, et mon mode d'écriture, pour composer mes projets musicaux. J'aimerais que tout cela constitue une forme totale qui se renouvelle en permanence, en constante mutation. C'est particulièrement vrai pour *Antigravity*, où notre musique renvoie très directement à des images ou à des séquences filmiques, une sorte de vibration commune.

Et ça devrait l'être encore sur ces prochains projets annoncés, qu'il s'agisse des extensions d'*Azurazia* — une bande-son imaginaire, imaginée par Nicolas Moulin, boss de Grautag Records et élaborée avec Pharoah Chromium et Arnaud Maguet, et qui entend nous faire voir à quoi ressemblerait un Sahara irrigué par les eaux de la Méditerranée — ou de son projet de film au titre évocateur, *Mnémotechnie Sonore Et Musicale*. Un film sans début ni fin, où la *Mnémotechnie* serait le moyen de faire appel à une mémoire appliquée au monde du sonore, au domaine musical et aux instrumentations techniques qui s'en rattachent. Une nouvelle exploration en terra incognita en perspective pour Vincent Epplay. ■

Laurent Catala

**+info**

[www.viplayland.net](http://www.viplayland.net)